



“ Je n’étais pas un élève facile, je l’avoue. En quatrième secondaire, je manquais l’équivalent d’un cours par jour. J’avais l’impression que cela n’avançait pas assez vite! ”

Francis Fortin

SOUS UN AUTRE ANGLE

FRANCIS FORTIN

| Avocat chez Tremblay Bois Mignault Lemay

Qui est Francis Fortin? Il est bien difficile de répondre à cette question, même pour le principal concerné. L’avocat de 32 ans de l’étude Tremblay Bois Mignault Lemay ne parle pas souvent de lui, mais il écoute. Une oreille attentive comme rarement j’en ai vue.

«J’ai fait de la vente quand j’étais étudiant. Le gérant m’avait dit : Écoute deux fois plus que tu ne parles pour bien identifier les besoins de tes clients», se rappelle-t-il. «Depuis, je laisse les autres parler!», dit-il en riant. S’il est bon auditeur, c’est qu’il a soif de savoir. Oubliez les potins et les ragots. Il aime l’histoire! «Je suis un des rares à avoir aimé la philosophie au cégep!», lance-t-il, pince-sans-rire.

L’aîné de trois enfants est natif de Saint-Hubert, en Montérégie. Sa mère vient des Éboulements et son père, de Saint-Joseph-de-la-Rive. «Nous passions tous les étés dans Charlevoix.» Alors qu’il entame la cinquième année de son primaire, la famille déménage à Baie-Saint-Paul. «Je préfère la campagne à la ville», répond-il, sans hésiter.

Même s’il affiche un air de premier de classe, sachez que Francis Fortin n’a pas toujours été de tout repos. «Je n’étais pas un élève facile, je l’avoue. En quatrième secondaire, je manquais l’équivalent d’un cours par jour. J’avais l’impression que cela n’avançait pas assez vite!», m’explique-t-il, sur un ton... presque repent. Ce qui n’a pas empêché le jeune gaillard d’entreprendre une technique juridique au Cégep Garneau. «Je voulais du concret, un diplôme technique!» L’Université Laval lui a, par la suite, ouvert les portes de son département de Droit. Le droit chemin!

Après 3 années de formation et 4 mois passés à l’école du Barreau, il débute un stage chez Tremblay Bois Mignault Lemay. «À la fin du stage, je me suis vu offrir une place au secteur corporatif, maintenant appelé le secteur affaires.» Il fait alors divers types de contrats dont des contrats de vente/achat de compagnies, des conventions entre actionnaires, des baux et touche en parallèle à ses premiers dossiers de litige. «Après quelques années, le bureau m’a demandé de trancher entre le litige et le corporatif, car je ne pouvais pas faire

les deux. J’ai choisi le litige. Il n’y a jamais un dossier pareil. En droit, il faut être original, savoir adapter la solution à une situation bien précise», m’explique-t-il, stimulé par les défis. Dans les dossiers de droit du travail, il défend autant les employeurs que les employés. «Dans ce domaine, parfois l’employeur ne fait pas ses devoirs, parfois l’employé ne fait pas son travail et, souvent, il y a un peu des deux!», analyse-t-il.

Même s’il semblait prédestiné au droit, Francis Fortin a eu le temps d’expérimenter! Celui qui travaille depuis qu’il a 12 ans a commencé comme cueilleur de fleurs pour la Papeterie Saint-Gilles. «Pendant deux étés, pour éviter d’aller au camp de jour», prend-il soin de préciser. «J’ai fait la plongée dans des restaurants. J’ai passé le journal. J’ai été agent de bureau au Carrefour jeunesse-emploi. J’ai travaillé à la Ville de Baie-Saint-Paul comme responsable de la collecte sélective.» Oh! Il gérait déjà des litiges! «Oui, madame!», dit-il en riant. Il a été ensacheur dans une tourbière à l’Isle-aux-Coudres et préposé aux bénéficiaires auprès de personnes atteintes de déficience intellectuelle à l’Hôpital de Baie-Saint-Paul. «Ce travail a grandement forgé ma patience!», admet-il, confirmant sa nature fonceuse et son désir d’aider son prochain. «J’ai aussi vendu des cellulaires!» Maintenant, plus rien ne peut me surprendre! S’il a travaillé autant, c’est par désir d’indépendance et pour subvenir à ses besoins.

EN RAFALE

- Avocat chez Tremblay Bois Mignault Lemay depuis 2008.
- Il pratique principalement en litige civil et commercial ainsi qu’en droit du travail.
- Il siège sur le conseil d’administration du Camp Le Manoir des Éboulements depuis 3 ans.
- Il est administrateur à la Chambre de commerce de Charlevoix depuis un an.



“ Charlevoix, ce n’est pas juste touristique!
Cela me surprend toujours de voir à quel point
on ne se connaît pas entre nous! C’est
important l’économie locale. ”

Francis Fortin



Francis à la pêche.

Il partage sa vie avec sa blonde des 18 dernières années (!), Karyne Simard. Ils sont les heureux parents de 3 belles filles : Joséanne, 7 ans, Alycia, 5 ans, et Camille, 2 ans. «Je n’ai pas compris comment faire des gars!» Ils habitent la maison ancestrale de la grand-mère de Karyne, cachant sous son toit entre 150 et 200 ans d’histoire. «Ma passion pour l’histoire me suit», me fait-il remarquer.

Il adore les vieilles voitures. Sa blonde aussi. «Je possède une Chrysler Newport 61 et une Mercury Monterey Custom 62», se vante-t-il. «J’aime l’histoire liée à ces bolides. Quand je vais faire le plein d’essence, les gens m’aborde et me demande si cela boit beaucoup. C’est souvent une excuse pour engager la conversation. Plusieurs sont surpris de voir le réservoir sous la plaque d’immatriculation. D’autres me racontent des souvenirs de jeunesse. Les voitures, ça fait jaser», dit-il les yeux brillants. Il est aussi passionné de musique. «J’aime tout ce qui fait du bruit! Je fais même des notes avec des élastiques!», me lance-t-il, d’un air taquin. Encore aujourd’hui, il aime gratter sa guitare. À la maison, il y a toujours un fond de musique, même à l’extérieur.

Dans la volonté de redonner à sa communauté, il a fait son entrée au conseil d’administration de la Chambre de commerce de Charlevoix le 17 juin 2016. «C’est trippant», me dit-il spontanément. «Je voulais m’impliquer auprès des entrepreneurs de la région.» Malgré son jeune âge, il a siégé sur plusieurs conseils d’administration, dont La Maison Éco du Cœur de Beauport et le Camp Le Manoir des Éboulements où il a aidé au transfert de l’entreprise.

«Charlevoix, ce n’est pas juste touristique! Cela me surprend toujours de voir à quel point on ne se connaît pas entre nous! C’est important l’économie locale», rappelle-t-il. Une préoccupation partagée par la communauté d’affaires qui multiplie les occasions de créer des liens et de développer l’achat local. Il s’inquiète aussi du vieillissement de la population. «Comment peut-on faire pour faire revenir les jeunes en région?», se demande-t-il, prêt à participer à toutes les initiatives qui pourraient contrer l’exode. La Chambre de commerce de Charlevoix est fière de compter sur plusieurs jeunes, dont Francis Fortin, au sein du conseil d’administration. Quand la jeunesse se lie à l’expérience, la relève ne peut qu’être assurée!



Une grande famille.



Il adore les vieilles voitures. Il possède une Chrysler Newport 61 (photo) et une Mercury Monterey Custom 62.

